

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **50 (1958)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

Automation, Positions et Propositions. Etudes publiées sous la direction d'Alain Savignat, docteur ès sciences économiques, avec la collaboration de diverses personnalités. Editions universitaires, Fribourg. — M. Savignat traite des problèmes généraux de l'automatisme. Parmi les avantages économiques qu'il signale, retenons l'abaissement du prix de revient, la diminution des temps morts et des erreurs en cours de fabrication, la réduction du nombre des pièces inutilisables. Le chapitre consacré à l'automatisme et l'emploi envisage d'abord le problème de la rémunération, sans négliger d'autres implications, telles que la réduction de la durée du travail, l'abaissement de l'âge de la retraite, l'accroissement de la sécurité du travail, l'élimination de la monotonie et l'extension des loisirs. Les possibilités et limites des machines à penser, la relation entre l'automatisme et le rendement, les effets des nouvelles techniques, les répercussions inévitables sur l'enseignement professionnel, les perspectives socio-psychologiques, les aspects psychologiques forment d'autres thèmes de cet ouvrage. Nous accorderons, pour notre part, une mention particulière à la contribution du professeur Oulès, qui traite avec discernement des exigences économiques de la nouvelle révolution industrielle. Un autre chapitre intéressant voit dans l'avènement mécanique un instrument du progrès social. M. Levard, secrétaire de la Confédération française des travailleurs chrétiens, enfin, fixe des positions syndicales qui ne sont heureusement pas inspirées d'une opinion partisane. Des quelques lignes d'action immédiate qu'il suggère, retenons la coopération paritaire dans l'entreprise, de cette dernière avec le gouvernement, pour aboutir à la nécessité d'une unanimité dans les buts à atteindre. Dans cette perspective, nous donnerions, pour notre part, la préséance au tripartisme de l'O. I. T.: associations d'employeurs et de travailleurs collaborant avec le gouvernement afin d'arrêter assez tôt les mesures nécessaires pour permettre une digestion normale des rapides progrès de la science et de la technique. Cette formule a sans doute encore un bel avenir. Elle implique évidemment un certain renoncement à l'autonomie et surtout à l'égoïsme des groupes. L'évolution irréversible y conduira inévitablement. Car, comme le faisait observer le délégué des travailleurs suisses à la Conférence internationale du travail de juin dernier: « On ne saurait raisonnablement envisager que des robots produisent dans le seul souci d'enrichir leurs propriétaires. Sinon le nouveau moloch technique finirait par se dévorer lui-même. Il faut que les nouvelles richesses soient réparties entre les producteurs et les consommateurs. Même si les marges s'amenuisaient entre la rémunération des travailleurs et celle des industriels, les parts des uns et des autres s'accroîtraient. Ce qui devrait supprimer enfin la sotte vanité des hommes, souvent plus préoccupés de maintenir des différences artificielles dans les niveaux de vie que de tirer ensemble une part plus grande des richesses produites en communauté. »

M.